

Biographie de Lise Lavoie Miron

Montréalaise de cœur

Je suis née en 1950 dans la grande ville de Montréal et je suis l'aînée de trois enfants. Mon monde d'enfance, je l'ai découvert autour de mon quartier. Avec le temps, je me suis appropriée la ville et je suis devenue une vraie Montréalaise.

Les études

Élevée par ma mère, fonctionnaire à la Ville de Montréal, j'ai étudié au Collège Régina Assumpta, une école pour filles seulement; c'était la coutume à l'époque. Puis, j'ai entrepris des études commerciales en anglais qui m'ont conduite comme fonctionnaire à la Ville. J'ai également suivi des cours du soir à l'université du Québec, en gestion et administration, ce qui m'a permis de monter dans l'échelle des fonctionnaires.

Mes premiers emplois

J'ai débuté mon travail à la Ville comme étudiante et ce, pendant deux étés, au Service des Finances, à la « perception des taxes ». À l'Hôtel de Ville, j'étais impressionnée par le maire de l'époque, Jean Drapeau qui, respectueux de ses employés, tenait la porte de l'ascenseur le matin en nous souhaitant une bonne journée.

En attente de ma vraie job, j'ai commencé un travail permanent à la Banque de Montréal, édifice de la Bourse, pendant quelques mois. Juste assez de temps pour me souvenir de la fameuse bombe, au début des années 1970, qui nous força à évacuer les bureaux.

D'abord à l'Hôtel de Ville

Après avoir réussi les examens de fonctionnaires, je suis devenue employée de la Ville de Montréal. Je me suis retrouvée « commis », dans un monde d'hommes, à Des Carrières, au bureau des « Pointeurs » ; c'est-à-dire, les employés qui sillonnaient la ville pour surveiller (« pointer ») l'assiduité des fonctionnaires.

La vie à deux

En 1972, je convolais en juste noce avec Normand Miron, enseignant en histoire du Québec et passionné d'horticulture. Nous avons eu deux magnifiques enfants : Marie-Joëlle et Nicolas-David. En 1976, nous nous sommes installés à Terrebonne jusqu'à ce que nous regagnions Ville d'Anjou en 1986 jusqu'à ce jour.

Ma venue au Jardin botanique

Monsieur André Champagne¹ était directeur à mon arrivée au Jardin botanique. À cette époque, j'occupais le poste d'« assistante au préposé au budget » dans cet «éden» de la

¹ André Champagne a été directeur du Jardin botanique à deux reprises: 1958-1961 et 1971 à 1976.

Ville de Montréal. Tranquillement, je prenais ma place dans ce monde horticole où nous avons vécu de nombreuses transformations avec le directeur qui succéda à M. Champagne. D'assistante, je suis devenue « préposée au budget ».

Le nouveau directeur : Pierre Bourque²

Un nouvel esprit s'implantait au Jardin avec le « leader Bourque ». Projets par-dessus projets, le Jardin reprenait vie à la suite des Victorin et Teuscher ; « l'âge d'or du Jardin ». Les années passaient et les budgets devenaient de plus en plus importants. Tout se transformait. Pierre Bourque avait la particularité de bien prendre en mains son monde et ses projets. Homme convainquant, il a su orienter le Jardin botanique de Montréal dans le tournant du XXI^e siècle.

La directrice des Parcs : Lise Cormier

De préposée au budget, je franchis une nouvelle étape à titre d' « agente en gestion des ressources financières » pour l'équipe d'architectes et madame Lise Cormier. Femme de pouvoir et d'attraction, madame Cormier menait d'une main de fer ses quelque 100 employés du Service des Parcs et Espaces Verts. Ce département quitta le Jardin pour l'édifice Johnson situé sur le boulevard Pie-IX, près de la rue Hochelaga, pendant un an et demi. Suivi d'un autre déménagement dans une ancienne école, rue D'Orléans. J'ai travaillé plusieurs années auprès de Lise Cormier.

La retraite

À ma grande surprise, la Ville de Montréal nous présenta des offres que je ne pouvais pas refuser. Après 28 ans de service, je prenais ma retraite à l'âge de 46 ans !

Je me souviens de mon party de retraite où plusieurs de mes confrères et consœurs sont venus me saluer une dernière fois.

Par la suite, j'ai eu plusieurs offres de petits contrats qui m'ont permis de toucher à toutes sortes de choses. En autres, j'ai travaillé pour Mosaïcultures en 2000, en ressources financières. Avec le temps, je me suis impliquée dans l'organisation des élections. C'est ainsi que je me suis retrouvée coordonnatrice d'arrondissement aux élections municipales puis, directrice-adjointe aux élections provinciales et assistante au président des élections scolaires.

Afin de garder contact avec le Jardin, je suis devenue trésorière du Jardin de Chine et en même temps, trésorière de la Fondation et du Jardin japonais. Pendant ces années, j'ai joint l'Association des Anciens du Jardin.

L'Association des anciens du Jardin

À l'Association des anciens, que Normand Cornellier, Maurice Beauchamp, Jean-Pierre Bellemare et Wilfrid Meloche portaient à bout de bras, je me suis impliquée comme trésorière. Nous avons deux ou trois rencontres par année avec les membres.

² Pierre Bourque a été directeur du Jardin botanique de 1980 à 1994

Avec le temps, les Anciens sont devenus « L'Association des Retraités du Jardin botanique de Montréal » sous la gouverne de Maurice Beauchamp. Je suis toujours trésorière de l'association.

En conclusion

À ma retraite, je suis encore très occupée mais je choisis mes engagements et mes temps de travail. L'hiver, nous passons cinq ou six semaines, au chaud, en Floride.

De plus, une première petite-fille, nommée Sofia Alessandra, occupe beaucoup du temps des grands-parents.